



Téphany Joseph : Né le 30-07-1831 à Camaret ; 1855, prêtre, secrétaire à l'Evêché ; 1856, aumônier de la maison de justice de Quimper ; 1863, secrétaire général de l'évêché (jusqu'en 1874) ; 1865, chanoine honoraire ; 1870, chanoine titulaire ; 1891, doyen du chapitre ; décédé le 11-09-1906.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1906 p. 603-604, 637-639. Auteur de notices historiques, d'un ouvrage sur Camaret.

C'est avec un douloureux regret que nous annonçons cette mort, trop prévue cependant depuis quelque temps déjà. Le vénérable Doyen du Chapitre a succombé à un mal datant de plusieurs mois, sans caractère bien déterminé : un affaiblissement général qui, lentement, a usé sa vigoureuse constitution et contre lequel il a lutté avec une grande énergie, tant qu'il lui resta un peu de force... Dans les premiers jours de la Semaine Sainte, il prit part une dernière fois aux examens du Grand Séminaire ; il continua encore à venir à la cathédrale réciter l'office canonial, auquel il fut, durant de longues années, si assidu. Puis il se vit condamné à la réclusion qui lui pesait, mais put encore pendant un peu de temps dire la sainte messe, profitant de la faveur de l'oratoire privé que Monseigneur l'Evêque s'empressa de lui obtenir. Quand il n'eut plus la consolation de célébrer lui-même, son confrère M. le chanoine Guillard, qui habite la même maison, lui apporta régulièrement la sainte communion...

Cependant le bon Doyen n'avait pas perdu l'espérance de guérir ; après un séjour à Roscoff où l'on ne put que constater l'impossibilité pour lui de suivre utilement le traitement de l'institut hydrothérapique, il comptait beaucoup, pour se remettre, sur l'air vivifiant de Camaret, son pays natal, qu'il aimait tant. Peut-être eût-il désiré y mourir... Il n'eut pas la joie de revoir sa « chère presque-île ». Ses forces continuaient à décliner ; dans les derniers jours du mois d'Août, il reçut l'Extrême-Onction en présence de ses confrères du chapitre et, mardi 11 Septembre, à 8 heures du soir, après deux jours d'agonie mais sans grandes souffrances apparentes, il s'est éteint doucement entre les bras de son frère, M. le Curé de Pont-Croix. Il venait d'entrer dans sa 76^e année.

Né à Camaret-sur-Mer, le 30 Juillet 1831, M. Téphany (Joseph- Marie) fut ordonné prêtre le 29 Juillet 1855. Depuis lors sa vie s'est écoulée à Quimper. Nommé par Monseigneur Graveran, son parent, secrétaire de l'Evêché, il continua ses fonctions sous Mgr Sergent, dont il fut le commensal et l'ami fidèle. Devenu secrétaire général en 1863, il fut nommé chanoine honoraire en 1865 et chanoine titulaire le 24 Mars 1870 ; il devint à la mort de M. de Calan (Février 1891), doyen du vénérable Chapitre. On sait avec quel soin et quelle distinction il a rempli les fonctions, de cette charge, observateur scrupuleux de ses obligations en même temps que défenseur ferme et compétent de ses prérogatives.

Travailleur infatigable, M. le chanoine Téphany a composé de nombreux ouvrages appréciés, spécialement sur l'administration des paroisses et les dispenses matrimoniales, des biographies et plusieurs recueils de documents précieux pour notre histoire locale, Un des derniers, par ordre de date, que la maladie faillit l'empêcher de terminer, est consacré à sa paroisse aimée de Camaret...

Au moment où l'on imprime ces lignes (jeudi 10 heures), les obsèques de M, Téphany ont lieu à la cathédrale de Saint-Corentin. Son corps sera inhumé à Quimper, au cimetière Saint-Louis, suivant le désir qu'il en a exprimé.

R. I. P.

Un service de huitaine pour le repos de l'âme de M, le chanoine Téphany sera célébré à la cathédrale de Saint-Corentin, le mercredi 19 Septembre, à 10 heures.

Semaine Sainte de Quimper et Léon, 14 Septembre 1906, p. 603.



M LE CHANOINE TEPHANY, *Doyen du Chapitre*.

Au moment où s'imprimait le dernier numéro de la *Semaine religieuse*, avaient lieu à la cathédrale de Saint-Corentin les funérailles de M le chanoine Téphany, doyen du Chapitre, devant une nombreuse assistance de fidèles appartenant à tous les rangs de la société. Dans le chœur, on comptait au moins 70 prêtres parmi lesquels 28 chanoines, et le chiffre eût été bien plus élevé encore si beaucoup de confrères ne s'étaient trouvés absents par suite du pèlerinage de Lourdes. La levée de corps a été faite par M Peyron, le plus ancien chanoine titulaire présent, et la messe chantée par M. Pouliquen. M^{gr} Dulong de Rosnay a donné l'absoute et présidé à l'inhumation, au cimetière Saint-Louis.

Mercredi, à 10 heures, a été célébré le service solennel de huitaine auquel assistaient beaucoup de fidèles et environ cinquante prêtres, dont plusieurs venus des parties les plus éloignées du diocèse. La messe a été chantée par le frère du regretté défunt, M le chanoine Téphany, curé-doyen de Pont-Croix.

M^{gr} l'Evêque, avisé par M. le chanoine Peyron au nom du Chapitre de la mort de M. le Doyen, a écrit en réponse la lettre suivante que nous sommes heureux de publier :

« Valonne (Doubs), le 14 Septembre 1906 »

MONSIEUR LE CHANOINE,

J'ai reçu la dépêche par laquelle vous m'avez annoncé la mort du cher et vénéré Doyen du Chapitre de notre cathédrale. Cette mort, bien que prévue depuis quelque temps déjà est pour moi une cause de grande tristesse ; car je l'aimais ce saint prêtre, et j'avais en lui, en son savoir, en son expérience et en ses conseils une pleine et entière confiance. Que Dieu lui donne, en retour du bien qu'il m'a fait, son repos éternel !

Mais cette perte n'est pas seulement pour moi : elle est aussi pour le vénérable Chapitre de notre cathédrale dont il fut, pendant de si longues années, l'exemple et la lumière.

Vous savez mieux que moi en quelle estime il eut toujours cette antique et vénérable institution, combien il fut en toute circonstance fier de ses droits, jaloux de ses privilèges et ponctuel à en remplir toutes les obligations. Il voulait que le Chapitre de Quimper fût estimé, aimé et respecté de tous, prêtres et fidèles. Nous avons été heureux de constater Nous-même, pendant les sept années que déjà Nous avons vécu au milieu de vous, comment par son amabilité et par son zèle, il a su accomplir cette noble tâche. Le Chapitre de Quimper n'est-il pas resté aujourd'hui, dans ces temps de décadence et de ruine pour les plus solides institutions, aussi ferme et aussi régulier, aussi honoré et aussi fervent qu'aux meilleurs jours de son histoire ?

Si cette perte est des plus sensibles pour vous, Monsieur le Chanoine, elle l'est également pour le clergé du diocèse de Quimper dont il fut toujours l'exemple et souvent le conseil. Ce n'est pas ici le lieu d'énumérer les divers ouvrages dont il est l'auteur et qui resteront, les uns pour aider à l'instruction du jeune clergé dans la connaissance du droit canonique, les autres pour enrichir les annales de notre grand diocèse. Rappelons seulement *la Vie et les Œuvres de Monseigneur Graveran*, l'un de Nos plus illustres prédécesseurs. Dans cet ouvrage, M. le chanoine Téphany sut mettre toute son intelligence et tout son cœur, non seulement parce qu'il y faisait l'histoire d'un parent bien aimé, mais encore et surtout parce qu'il y glorifiait la mémoire d'un grand et saint Evêque...

Laborieux et ami des livres, zélé pour tout ce qui concerne l'instruction du jeune clergé, notre cher Doyen me répétait souvent qu'il souffrait beaucoup de voir nos prêtres trop indifférents pour les études précises et approfondies : « Ils se contentent, me disait-il, de la science que l'on rencontre dans les conversations ou sur les chemins, dans la lecture des journaux ou autres écrits plus ou moins frivoles ; ils ne vont pas assez aux sources qui donnent des connaissances sérieuses et dans lesquelles se trempent les fortes intelligences et les grands caractères. »

Puisse, du moins, l'exemple de sa vie et de ses travaux susciter davantage parmi nous le zèle de l'étude et l'amour de la vraie science !

Et ce n'est pas seulement dans les limites du diocèse de Quimper que le vénéré chanoine aura fait sentir son influence ; c'est, pouvons-Nous dire, dans la France entière. Venu à une époque où la science du droit canonique était quelque peu négligée dans notre pays, il eut le mérite de compter parmi ceux qui les premiers la rendirent populaire en la faisant aimer... Naguère, un chanoine-secrétaire, bien connu dans son diocèse par de longues années passées dans l'administration et par les éminents services qu'il n'a cessé de rendre, me disait en toute simplicité et franchise : « De tous les livres que j'ai eus entre les mains celui qui m'a le mieux servi, c'est l'ouvrage de M. Téphany sur l'administration des paroisses : il ne m'a jamais induit en erreur. »

Quoi qu'il en soit, cher Monsieur le Chanoine, nous faisons une très grande perte dans la personne de M. Téphany. Cette perte, je la ressens très vivement et je partage avec les membres de notre vénéré Chapitre, avec le clergé du diocèse de Quimper et les âmes chrétiennes qui le connurent et dont il fut le guide, les sentiments de respect, de vénération et de vive reconnaissance que nous devons tous à cette douce et pieuse mémoire.

Veuillez agréer, Monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

FRANÇOIS-VIRGILE,
Évêque de Quimper et de Léon.